

Joël Castonguay-Bélanger, *Les écarts de l'imagination.  
Pratiques et représentations de la science dans le roman  
au tournant des Lumières*

Isabelle Laboulais

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/10618>  
DOI : 10.4000/ahrf.10618  
ISSN : 1952-403X

**Éditeur :**

Armand Colin, Société des études robespierristes

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 septembre 2009  
Pagination : 181-182  
ISBN : 978-2-200-92559-8  
ISSN : 0003-4436

**Référence électronique**

Isabelle Laboulais, « Joël Castonguay-Bélanger, *Les écarts de l'imagination. Pratiques et représentations de la science dans le roman au tournant des Lumières* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 357 | juillet-septembre 2009, mis en ligne le 09 décembre 2009, consulté le 23 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/10618> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.10618>

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2022.

Tous droits réservés

---

# Joël Castonguay-Bélanger, *Les écarts de l'imagination. Pratiques et représentations de la science dans le roman au tournant des Lumières*

Isabelle Laboulais

---

## RÉFÉRENCE

Joël Castonguay-Bélanger, *Les écarts de l'imagination. Pratiques et représentations de la science dans le roman au tournant des Lumières*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2008, 365 p., ISBN 978-2-7606-2117-6, 31 €

- 1 L'ouvrage de Joël Castonguay-Bélanger est tiré d'une thèse de doctorat codirigée par Michel Delon et Benoît Melançon et soutenue en décembre 2007. Cette étude revendique, dès la première page de l'introduction (p. 9), son ancrage du côté de l'histoire de la littérature. D'ailleurs, c'est en se plongeant dans la production romanesque des années 1770-1810 que Joël Castonguay-Bélanger s'attache à la Révolution des sciences. Le corpus sur lequel il fonde son étude est composé de textes publiés entre 1775, l'année où paraît *Le philosophe sans prétention* de Louis-Guillaume de la Folie, et 1810, année d'édition du *Manuscrit trouvé à Saragosse* de Jean Potocki. L'auteur ne cherche pas à tirer de ce corpus une sorte de catalogue des découvertes scientifiques utilisées par les romanciers, mais, de manière plus pertinente, il se demande comment les représentations imaginaires des romans du tournant des Lumières ont été déterminées par les savoirs et les pratiques scientifiques de l'époque. Le roman est alors un genre littéraire en plein essor, « un lieu où les questions du rapport entre vérité scientifique et imagination littéraire se posent d'une façon tout à fait inédite » (p. 17). Pour autant, l'auteur ne cherche pas à montrer l'apparition d'un genre spécifique qui pourrait être qualifié de « roman scientifique », ce sont les

rappports complexes qui se nouent entre la science et le roman qui l'intéressent et qui constituent l'objet de son analyse.

- 2 Les cinq chapitres du volume ont été rassemblés en deux parties, bien illustrées par une vingtaine de figures soigneusement choisies (pages de titre, frontispices, planches) et tirées pour la plupart des ouvrages étudiés par Joël Castonguay-Bélanger. Dans un premier temps, il s'agit d'éclairer le clivage qui, tout au long de l'époque moderne, s'installe entre la pratique littéraire et l'activité scientifique. Le premier chapitre intitulé « L'indésirable alliance de la science et des lettres » observe la volonté du discours rationaliste de se défaire de tout lien, nécessairement suspect, avec l'imagination ; celle-ci étant regardée comme le propre des belles-lettres. C'est là que l'auteur pose la notion centrale dans son analyse et reprise dans son titre : « les écarts de l'imagination ». Il observe ensuite dans son long chapitre 2 les « Usages du roman », c'est-à-dire la manière dont certains écrivains ont bravé les limites évoquées dans le premier chapitre pour faire du roman un moyen de se mêler (ou de se donner l'illusion de se mêler ?) à la vie savante. Dans une lecture fortement nourrie par les travaux de Robert Darnton, Joël Castonguay-Bélanger s'arrête ici sur le parcours de quelques auteurs « frustrés par ce qu'ils percevaient comme une mainmise injustifiée des institutions officielles sur la vérité scientifique » (p. 17). Puis, dans sa seconde partie, l'auteur s'attache aux romanciers qui se sont appliqués à représenter l'activité scientifique en concentrant son analyse sur trois objets précis. Dans son chapitre 3, intitulé « Du boudoir au laboratoire », il revient sur la place centrale tenue par les sciences de la vie et la physique tant dans la société de l'époque que dans la production littéraire. Le quatrième chapitre s'intéresse aux « voyages extraordinaires » qui ne sont autres que les vols aérostatiques. Enfin, c'est la figure du savant dans le roman des Lumières qui fait l'objet du cinquième et dernier chapitre baptisé « Portraits de savants ». Si la structure de l'analyse s'avère convaincante, on regrette cependant l'absence de conclusions partielles et de transitions, ainsi que la brièveté de la conclusion générale insuffisamment débarrassée des exigences formelles de la thèse (conséquence de la publication très rapide de ce livre après la soutenance ?). Tout cela explique probablement l'impression parfois sous-jacente de lire une étude fragmentée, et finalement partielle, des interactions entre science et roman.
- 3 Malgré ces réserves, c'est une sorte de contre-champ plaisant aux études d'histoire sociale des sciences que propose le livre de Joël Castonguay-Bélanger. De ce point de vue, les chapitres les plus utiles sont probablement ceux de la seconde partie dans lesquels les historiens des sciences trouveront des échos, voire des prolongements, à l'œuvre de Jacques Roger sur les sciences de la vie, aux études de J. L. Heilbron ou de C. Blondel sur l'électricité, aux travaux de Marie Thébaud-Sorger sur l'aérostation à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, ou enfin aux études de Gilles Chabaud sur les rapports entre science et magie, sans parler de ceux de Robert Darnton, déjà cités. En attirant l'attention sur un corpus spécifique, le livre de Joël Castonguay-Bélanger offre une contribution appréciable à l'étude des circulations et de la réception des sciences au tournant des Lumières.